

Mr. de Reaumur a démêlé parmi les Guêpes ces trois mêmes especes. Il apelle *Mulets* celles qui ne sont ni mâles ni femelles, & par consequent steriles, elles meritent encore ce nom par être les plus fortes & les plus laborieuses de toutes. Il n'y a pas pour une femelle, ou tout au plus deux ou trois comme chez les Abeilles, il s'en trouve quelques centaines. Il en va de même des mâles, & le nombre des Mulets est sans comparaison le plus grand. Ils sont d'ailleurs les plus petits entre les trois especes, ensuite sont les mâles, enfin les femelles. Elles ont un gros ventre pesant, ce qui convient à la prodigieuse quantité d'œufs dont elles sont chargées. Les mâles qui figurent avec les Bourdons des Abeilles, ont aussi cela de commun avec eux de n'avoir point d'aiguillons, les Mulets & les femelles en sont pourvus.

Les fonctions sont assez bien distribuées dans cette Republique, & à peu près comme dans celle des Abeilles. Les Mulets, qui à cause de leur sterilité sont inutiles pour l'avenir, portent dans le tems present les plus rudes charges, ils vont chercher les materiaux de l'édifice, ils le construisent, ils vont à la chasse & à la provision, tant pour eux que pour toutes les autres Mouches demeurées au Guêpier, & même pour les petits. Les femelles ne bâtissent gueres, si ce n'est au commencement du Printems, où le nombre des ouvriers étant encore fort petit, il faut que tout le monde mette la main à l'œuvre. Du reste le soin de leurs petits les occupe uniquement. Les mâles ont un loisir avec dignité, & cette dignité est d'être mâles, les propagateurs de l'espece, les garans de sa perpetuité.

Une chose singuliere, & que Mr. de Reaumur a découverte, c'est que quand la Guêpe unique
que